



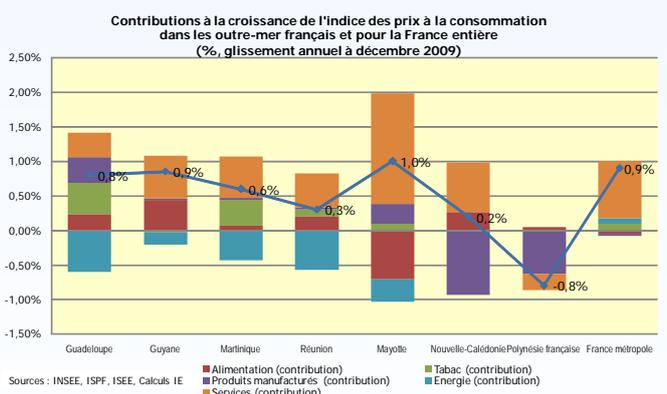
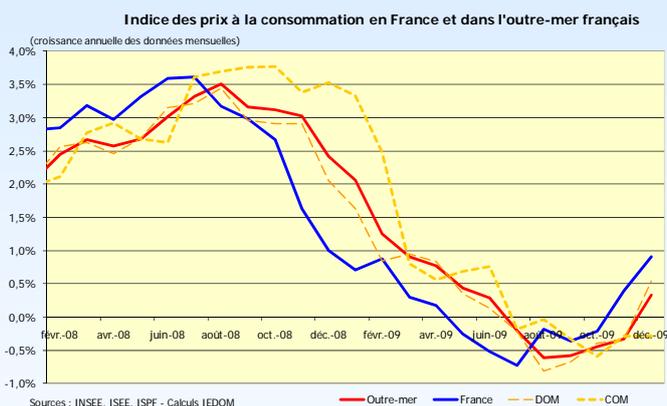
Fragile redressement de l'économie des Outre-mer au quatrième trimestre 2009

Dans un contexte économique dégradé, les économies de l'outre-mer français se sont timidement redressées durant le second semestre de l'année 2009. Au dernier trimestre, le climat des affaires s'est de nouveau amélioré sauf en Guyane, pénalisé par la fermeture du pont du Larivot, et à Mayotte. Les indicateurs de la demande intérieure se sont légèrement redressés sur le trimestre, mais sont restés défavorablement orientés sur l'année. Les prix sont repartis à la hausse en fin d'année, suivant le mouvement initié en métropole ; le marché de l'emploi se dégrade encore. L'activité spatiale s'est bien maintenue en Guyane et les exportations de nickel en Nouvelle-Calédonie sont reparties à la hausse. Le BTP affiche une activité toujours en berne dans l'ensemble des géographies et le tourisme a subi, dans la plupart des géographies, un recul plus accentué que le tourisme mondial.

Une hausse des prix en fin d'année sauf en Polynésie française

Après un point bas atteint à l'été 2009, les indices des prix à la consommation se sont progressivement redressés en fin d'année, suivant avec un léger décalage le mouvement de la France entière. Cette reprise est liée en grande partie à la hausse des prix énergétiques. En décembre, les taux d'inflation sont partout redevenus positifs en glissement annuel, à l'exception de la Polynésie française, et s'établissent à 0,3 % en moyenne pour l'outre-mer et à 0,9 % pour la France entière.

A Mayotte la hausse des prix a continué de décélérer (sous l'effet des prix des produits alimentaires) et a retrouvé un niveau proche de celui de l'ensemble des DOM (1 %). Dans les DFA, les taux d'inflation se sont vivement redressés et ont atteint entre 0,7 % et 0,8 % en décembre. A La Réunion et en Nouvelle-Calédonie, l'évolution des prix a été stable à 0,2 % sur un an en décembre. En Polynésie française, l'année 2009 a été marquée par une baisse des prix (-0,8 % à fin décembre 2009).



Sur un an, le ralentissement a été induit par la baisse des prix de l'énergie dans les DOM et à Mayotte et par celle des prix des produits manufacturés dans les COM du Pacifique ; en revanche les prix des services ont en général exercé une pression à la hausse. En moyenne annuelle la hausse des prix a été particulièrement limitée (0,1 % pour la France entière et 0,7 % en moyenne pour les DCOM).

Poursuite de la dégradation du marché du travail

En fin d'année, le marché de l'emploi s'est de nouveau dégradé dans les géographies de l'outre-mer français. A l'inverse de la métropole où la hausse du nombre de demandeurs d'emploi s'est atténuée à partir du mois de mai 2009, dans les DOM et à Mayotte il n'a cessé d'augmenter tout au long de l'année 2009. L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A était de 18,8 % sur un an à fin décembre en métropole (soit 8,5 points de moins qu'en mai 2009), contre 15,2 % en moyenne dans les DOM (soit 3,3 points de plus qu'au mois de mai).

En Polynésie française, la dégradation de l'emploi s'est légèrement atténuée en fin d'année. Des embauches temporaires ont été réalisées en vue d'absorber un léger sursaut d'activité, principalement dans les secteurs de la construction et de l'hôtellerie-restauration.

En Nouvelle-Calédonie, le nombre de demandeurs d'emploi a continué de progresser sous l'effet du ralentissement de la conjoncture et de la fin du chantier de l'usine du Sud, mais aussi de la montée en puissance des Etablissements Provinciaux de l'Emploi, de la Formation et de l'Insertion Professionnelle. Seule la Province Nord a bénéficié d'une amélioration de son marché de l'emploi, dopé par la construction de l'usine du Nord et le développement de la zone VKP.

Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois catégorie A

	dec-09	Variation sur 12 mois
Guadeloupe	51	10,5%
Martinique	40	9,9%
Guyane	15	10,6%
La Réunion	101	21,1%
DOM	207	15,2%
Mayotte	11	ND
Saint-Pierre et Miquelon	0,303	-9,3%
Nouvelle-Calédonie	6	7,2%
France métropolitaine	2 681	18,8%

Source : DARES, IDCN - Données en milliers

IEDOM

Guadeloupe : un contexte économique encore difficile malgré quelques signes de reprise

Après un troisième trimestre marqué par la poursuite du ralentissement de la conjoncture économique, la fin de l'année 2009 laisse entrevoir les premiers signes d'une amorce d'amélioration de certains indicateurs économiques. L'indicateur du climat des affaires s'est légèrement amélioré au quatrième trimestre, sous l'effet d'anticipations moins négatives. Il demeure cependant bien en dessous de sa moyenne de longue période.

La consommation des ménages affiche un timide redressement et l'investissement des entreprises se dégrade moins. Cependant, ils demeurent mal orientés sur l'ensemble de l'année.

L'ensemble des principaux secteurs d'activité ont continué de se dégrader, à l'exception du secteur du commerce, en lien avec la reprise de la consommation des ménages et dopé sur le segment automobile par la fin des mesures de primes à la casse (les immatriculations de véhicules de tourisme ont connu une forte progression de 44,4 % sur le trimestre), et de la filière de la banane (hausse des exportations de bananes de 21 % en cumul sur l'année).

Le bilan de l'activité du rhum est mitigé : hausse des ventes de rhum agricole (+53,0 % par rapport au trimestre précédent) mais baisse de celles de rhum industriel (-42,3 %). Les exportations de produits agroalimentaires chutent de 45,5 % par rapport au trimestre précédent (-14,5 % en cumul par rapport à 2008).

L'activité dans le BTP a poursuivi sa tendance baissière avec un nouveau repli sur le trimestre de la consommation de ciment (-2,9 %) et des attestations du Consuel pour les logements et locaux neufs (-3,7 %). Néanmoins, pour le premier trimestre 2010, les chefs d'entreprise prévoient une progression de leur volume d'affaires. De grands projets publics ont démarré (rénovation urbaine Abymes/Pointe-à-Pitre, travaux de confortement parasismique des établissements scolaires et du logement social) et devraient contribuer à la relance du secteur.

Dans le tourisme, l'activité est restée basse alors que le quatrième trimestre marque le début de la haute saison. Des signes de redressement ont toutefois été perceptibles. La fréquentation hôtelière s'est légèrement améliorée bien qu'elle soit encore en retrait par rapport aux années précédentes. Le secteur de la croisière s'est relativement bien maintenu : avec plus de 30 000 visiteurs accueillis en Guadeloupe à fin janvier 2010, la saison en cours est à ce stade la meilleure des 4 dernières.

Les chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM espèrent que la sortie de crise se concrétisera en début 2010, toutefois leurs anticipations en termes d'investissements restent très limitées.

Martinique : timide reprise de l'activité

La fin d'année a été marquée par un arrêt de la dégradation de l'activité économique, voire par une timide reprise. L'indicateur du climat des affaires s'est amélioré en raison

notamment des anticipations positives des chefs d'entreprises en termes d'activité prévue et d'intentions d'investir. Il reste néanmoins encore nettement en-dessous de sa moyenne de longue période.

La consommation des ménages s'est améliorée sur le trimestre en liaison avec les fêtes de fin d'année. L'investissement a montré quelques signes de frémissement mais est resté contraint par l'incertitude économique et les inquiétudes autour de l'évolution statutaire. Sur l'année, les indicateurs de la demande intérieure sont demeurés défavorablement orientés.

Le secteur primaire a bénéficié d'un courant d'affaire favorable porté par la bonne tenue des filières bovines et de la banane (la production de bananes martiniquaises s'est redressée et le tonnage exporté en direction de l'Union européenne a cru de 9 % sur le trimestre).

L'activité a été stable dans le commerce, les services aux entreprises, et l'industrie agroalimentaire.

Dans le BTP et l'industrie, l'activité s'est une nouvelle fois dégradée. Les chefs d'entreprises ont fait part de retards dans lesancements d'appels d'offres, que ne favorise pas la période pré-électorale. Dans le secteur du logement, les logements collectifs ont connu un recul sur un an (-6,5 %) tandis que les logements individuels ont progressé sur la même période (+12,3 %).

L'activité touristique est restée morose. Avec le début de la haute saison, le nombre de passagers à l'aéroport Aimé Césaire a toutefois retrouvé en décembre un niveau proche de celui de 2008 mais la diminution du nombre de passagers à destination de la Martinique en cumul sur l'année (-4,9 %) a été plus importante que la baisse du trafic passager mondial (-3,5 %). Cette diminution a toutefois été limitée par des offres tarifaires attractives. Le tourisme de croisière s'est également inscrit en repli avec une baisse de 5,3 % du nombre de croisiéristes par rapport à la même période de 2008. Avec 61 000 croisiéristes sur l'année, il n'aura pas permis, malgré la reprise du dernier trimestre, de rattraper le retard pris pendant les blocages du début d'année et d'atteindre l'objectif de 100 000 passagers que s'étaient fixés les professionnels du secteur pour 2009.

Une reprise est anticipée par les chefs d'entreprise mais elle est conditionnée à court terme par un retour à la confiance des investisseurs que pourraient favoriser la fin des incertitudes institutionnelles après le référendum de janvier 2010 et le redémarrage de la croissance constaté au niveau national et international.

Guyane : activité morose

Après six mois successifs d'amélioration, l'activité économique en Guyane s'est repliée en fin d'année. Les perspectives pessimistes énoncées lors de la précédente enquête de l'IEDOM se sont confirmées. Après deux trimestres consécutifs d'amélioration, l'indicateur du climat des affaires s'est légèrement dégradé au quatrième trimestre 2009. Toujours en dessous de sa moyenne de longue période, il se situe fin 2009 à un niveau proche de celui atteint fin 2008.



Cependant, dans un contexte de légère amélioration du marché de l'emploi sur le trimestre, la consommation des ménages progresse mais a du mal à retrouver son niveau de 2008 malgré la baisse des prix. Les investissements des entreprises ont été portés en fin d'année par la concentration d'opérations de défiscalisation et de nouveaux investissements réalisés dans le cadre du projet Soyouz. Les importations de machines et d'équipements ont ainsi progressé de 10 % sur le trimestre (et de 30 % en cumul sur l'année). Et l'investissement des ménages a de nouveau été bien orienté.

Le BTP a été particulièrement impacté par la fermeture du pont du Larivot, passage obligé qui relie l'Ouest Guyanais à l'île de Cayenne, depuis la fin du mois de novembre 2009. L'activité du secteur aurifère reste déprimée. Tandis qu'en 2002 les volumes exportés se chiffraient à 9,6 tonnes d'or, 2,2 tonnes ont été échangées en 2009. L'activité du secteur primaire et agroalimentaire s'est fortement dégradée : la production de riz et les prises de crevettes et vivaneaux ont fortement diminué ; la campagne de rhum est en hausse sur la précédente mais ne rattrape pas les niveaux obtenus lors de la campagne 2006-2007. Par contre, les secteurs du bois, de l'industrie, et plus particulièrement l'activité spatiale, ont été favorablement orientés. Le secteur du tourisme est un des plus dynamiques, avec un trafic de passagers en hausse de 4 % sur l'année et de 12% par rapport au quatrième trimestre 2008.

Pour le premier trimestre 2010, les entrepreneurs interrogés anticipent une quasi-stabilisation de leurs volumes d'activité.

Saint-Pierre-et-Miquelon : dégradation de la conjoncture

Après une légère amélioration au troisième trimestre, la conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon s'est dégradée en fin d'année. En 2009 l'activité aura été moins dynamique qu'en 2008. La consommation des ménages a connu une évolution défavorable en fin d'année, malgré des signes de reprise au troisième trimestre, les importations de produits alimentaires et de produits manufacturés s'inscrivant à la baisse. La situation des entreprises a été contrastée : les importations de produits bruts ont reculé tandis que les crédits d'investissement se sont redressés de manière significative. Les activités portuaires et aéroportuaires se sont inscrites en retrait au quatrième trimestre, le trafic maritime continuant d'être pénalisé par les difficultés de la desserte en passagers.

La Réunion : la conjoncture économique s'améliore mais demeure peu porteuse

Dans un climat économique morose, la fin de l'année 2009 s'est caractérisée par une amélioration de la conjoncture économique à La Réunion. Le solde d'opinions relatif à l'activité a dépassé sa moyenne longue période, ce qui ne s'était plus réalisé depuis le deuxième trimestre 2008. L'indicateur du climat des affaires s'est également inscrit en nette hausse, mais reste encore en-deçà de sa moyenne de longue période, ce qui signale un courant d'affaires toujours faible. La consommation des ménages a connu une reprise sur le trimestre, en lien avec un contexte favorable sur le marché automobile. Toutefois, elle reste mal orientée sur l'ensemble de l'année.

La morosité économique continue de peser sur l'investissement, mais dans une moindre mesure qu'aux trimestres précédents, et la forte dégradation observée lors des trimestres précédents semble s'être en partie résorbée en fin d'année.

Au niveau sectoriel, les situations ont été disparates. Le secteur agricole a maintenu son courant d'affaires, et une reprise de l'activité a été observée pour les services marchands et dans le tourisme (hausse de 7,7 % sur un an du trafic passagers sur l'axe « Réunion/métropole » et légère amélioration de la fréquentation hôtelière).

Parallèlement les situations sont restées préoccupantes dans le BTP, avec de nouvelles suppressions d'emploi (perte de 5 000 emplois en un an), et dans l'industrie manufacturière. L'industrie agroalimentaire enfin, qui avait repris au troisième trimestre, s'est de nouveau dégradée au quatrième trimestre.

Après une fin d'année 2008 et un début d'année 2009 particulièrement difficiles pour l'économie réunionnaise, celle-ci semble avoir amorcé une remontée au regard de l'évolution des différents indicateurs économiques. Par ailleurs, la publication des décrets d'application de la LODEOM concernant le logement social et l'instauration des zones franches d'activités en décembre devrait répondre aux attentes des acteurs économiques.

Toutefois, les incertitudes portant sur la réalisation du Tram-Train et la campagne électorale des régionales de mars 2010 peuvent apparaître comme des freins à cette amélioration du climat encore fragile.

Mayotte : une fin d'année toujours en repli

La détérioration de l'activité perçue depuis le quatrième trimestre 2008 s'est poursuivie en dépit de l'amélioration observée au troisième trimestre. Confirmant le pessimisme des prévisions enregistrées au troisième trimestre, l'indicateur du climat des affaires de Mayotte s'inscrit en net repli au quatrième trimestre.

La consommation des ménages a montré des signes d'essoufflement, après deux trimestres consécutifs de reprises, dans une période pourtant favorable à la consommation (les importations en valeur de biens d'équipement ménager ont reculé de 35 % sur le trimestre). L'investissement des entreprises a été lui aussi mal orienté (recul des importations de biens d'équipement professionnel de 34 % sur un an). Les anticipations pour le premier trimestre 2010 demeurent pessimistes : les entrepreneurs interrogés tablent sur une poursuite de la baisse de l'activité accompagnée d'une nouvelle réduction importante des effectifs. L'activité s'est inscrite à la baisse dans la plupart des secteurs. Le BTP et les activités industrielles, en légère amélioration au troisième trimestre, ont marqué le pas en fin d'année. En lien avec l'orientation défavorable de la consommation des ménages, l'activité dans le secteur du commerce a de nouveau fléchi. Et le ralentissement du courant d'affaires des services marchands s'est poursuivi, mais dans une moindre mesure que lors des trois précédents trimestres. En revanche, le tourisme a enregistré une amélioration, avec une hausse de 19,4 % du nombre de passagers arrivant à l'aéroport par rapport au quatrième trimestre 2008 et l'industrie agroalimentaire s'est stabilisée à un niveau moyen.



IEOM

Nouvelle-Calédonie : un léger mieux

Le manque de confiance des agents économiques, qui avait grippé les moteurs de la croissance en 2009, semble s'estomper. L'indicateur du climat des affaires s'est nettement redressé pour atteindre de nouveau sa moyenne de longue période. L'aisance de la trésorerie des entreprises et de meilleures perspectives d'activité avec des prévisions d'embauches ont été à l'origine de cette amélioration. La consommation des ménages s'est redressée et s'inscrit de nouveau en hausse sur un an. A l'inverse, les entreprises ont continué d'adopter un comportement attentiste et leur investissement sur un an s'est de nouveau inscrit en repli. Dans le secteur du nickel, la production de minerai a progressé mais continue néanmoins d'être en retrait de 7 % en glissement sur un an, la production de métal a augmenté de 8 % sur le trimestre, permettant une hausse de 2 % sur l'année. Les exportations de minerai et de métal sont reparties à la hausse. Sur l'année, ce secteur a été pénalisé par un cours moyen inférieur de 30 % environ à celui de 2008, diminuant ainsi les recettes d'exportations de minerai et de métal respectivement de 22 % et 29 % sur un an. L'activité dans le BTP s'est légèrement tassée au quatrième trimestre. Sur un an, les différents projets de construction (aéroport de Tontouta, logements sociaux, zone VKP...) ont contribué dans l'ensemble à soutenir ce secteur. La construction de l'usine du Nord a progressivement monté en puissance tout au long de l'année 2009. La fréquentation touristique, qui avait jusqu'alors bien résisté à la baisse du tourisme mondial, s'est inscrite en repli au quatrième trimestre 2009. La clientèle métropolitaine qui assurait jusqu'alors le maintien de l'activité touristique en Nouvelle-Calédonie a fortement diminué (- 43 %) sur un an. Le nombre de croisiéristes a lui aussi diminué (-8 % sur un an). Le secteur crevettier a été mal orienté sur l'année, enregistrant le plus faible volume de crevettes exportées depuis dix ans. La filière bovine, soutenue par les pouvoirs publics, a poursuivi son redressement, bien que les niveaux de production restent inférieurs à ceux d'avant la crise de 2005-2006. Malgré la persistance de quelques doutes, les perspectives pour l'année 2010 sont encourageantes. L'entrée en production de l'usine de Vale inco, la montée en puissance du chantier de l'usine du Nord, la construction des équipements pour les jeux du Pacifique et le relèvement du SMG devraient avoir un impact positif. Des incertitudes pèsent toujours sur l'évolution des cours du nickel.

Polynésie française : léger redressement mais l'activité reste peu porteuse

L'Indicateur de climat des affaires poursuit son redressement. Il reste néanmoins largement en deçà de sa moyenne de long terme. Dans l'ensemble, les principaux indicateurs d'activité de

l'économie polynésienne conservent une orientation défavorable : ni la consommation des ménages, ni l'investissement n'affichent des résultats laissant entrevoir un mouvement de reprise significatif. La consommation des ménages n'a pas été dopée par les fêtes de fin d'année mais le marché de l'automobile a bénéficié de l'entrée en vigueur de la prime à la casse fin octobre et de multiples offres promotionnelles. L'investissement a résisté grâce aux ménages et aux collectivités locales. Les dépenses liquidées par l'Aviation Civile ont progressé de 24 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2009 et celles de la Direction de l'équipement de 34 %. L'investissement des entreprises, déjà en baisse au troisième trimestre, s'est davantage inscrit en repli au quatrième trimestre. L'activité a été en berne dans la plupart des secteurs. Dans le commerce, la fin d'année a été peu animée. Un léger mieux a été observé dans le secteur des services aux entreprises et de l'agroalimentaire qui ont d'ailleurs recouru à l'embauche. Dans le secteur primaire, la pêche a affiché de bons résultats, mais la situation demeure délicate pour la perliculture (recul des recettes d'exportations de 19 %) malgré une importante progression des quantités exportées. Un moratoire sur la dette des entreprises relevant des secteurs de la perle, de la pêche et de l'aquaculture a été signé en décembre 2009. L'activité dans le BTP a été particulièrement atone et les entreprises du secteur ont été particulièrement pénalisées par un alourdissement des charges d'exploitation sur le trimestre. La chute dans le tourisme s'est légèrement infléchi au quatrième trimestre mais la situation de trésorerie des professionnels du secteur reste tendue du fait des promotions tarifaires consenties. En 2009, 160 447 touristes ont visité la Polynésie contre 196 496 en 2008 et le coefficient moyen de remplissage des hôtels internationaux est tombé à 46,5 %. Les tendances défavorables de l'économie polynésienne en 2009 compromettent l'amélioration de la situation budgétaire de la Polynésie française et contraignent les actions de relance prévues pour 2010. Les perspectives restent donc peu optimistes.

Wallis-et-Futuna : le ralentissement s'atténue

Le ralentissement de l'activité économique de Wallis-et-Futuna s'est poursuivi de manière moins soutenue en fin d'année mais ne laisse pas encore entrevoir une véritable amélioration. La consommation des ménages et les investissements des entreprises sont toujours mal orientés.

Pour en savoir plus : - télécharger les bulletins trimestriels de suivi de la conjoncture économique et financière ainsi que les notes expresses, les notes de l'Institut d'émission et les rapports annuels de chaque agence sur le site de l'IEDOM : www.iedom.fr et de l'IEOM : www.ieom.fr

- ou se les procurer auprès du siège à l'adresse suivante :
IEDOM-IEOM - 164, rue de Rivoli - 75001 Paris

Directeur de la publication et Responsable de la rédaction : Y. Barroux - Rédacteur : OEE
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer le 15 mars 2010 - Dépôt légal : mars 2010 - ISSN 1775-0628